THE
CARTER CENTER

Waging Peace. Fighting Disease. Building Hope.

L'Initiative Hispaniola

Quelle est la situation?

L'île d'Hispaniola, partagée entre la République dominicaine et Haïti, est le dernier endroit dans la région des Caraïbes où le paludisme et la filariose lymphatique existent encore.

Qu'est-ce que le paludisme?

Le paludisme, ou malaria, est une maladie parasitaire potentiellement mortelle transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique femelle, du genre Anophèles. Les parasites du paludisme pénètrent alors dans les globules rouges d'une personne et les détruisent après une période de développement initial de 10 à 14 jours dans le foie. Les symptômes comprennent de la fièvre, des maux de tête sévères, des vomissements, des frissons et d'autres symptômes pseudo-grippaux. Sans traitement, le paludisme peut causer l'anémie, l'hypoglycémie, le paludisme cérébral, le coma et la mort.

Qu'est-ce que la filariose lymphatique?

La filariose lymphatique est une maladie parasitaire causée par des vers transmis à l'homme par des piqûres de moustiques. Ces vers causent un blocage dans le système lymphatique, ce qui conduit à l'accumulation de liquide dans les tissus (le plus souvent dans les jambes et les parties génitales), un gonflement sévère et les fièvres périodiques causées par une infection bactérienne des fluides collectés. Une infection à long terme provoque une condition irréversible appelée éléphantiasis, dans laquelle la peau s'élargie et durcie ressemblant à une peau d'éléphant.

Quelle est la gravité de la situation?

Les deux maladies se trouvent dans les régions tropicales et subtropicales. Le paludisme tue environ 655 000 personnes chaque année, principalement des enfants, avec environ 250 millions de cas déclarés dans le monde. Environ 120 millions de personnes sont infectées par la filariose lymphatique, avec plus de 1,1 milliard dans 72 pays avec le risque d'infection.

L'Hispaniola, cependant, reste la seule île dans les Caraïbes avec la transmission active du paludisme. L'île représente également environ 90% du fardeau de la filariose lymphatique dans l'hémisphère occidental. En 2010, près de 87 000 cas de paludisme ont été signalés sur l'île d'Hispaniola (population totale d'environ 20 millions d'habitants). Haïti représentait 97% de ces cas.

Le risque de transmission du paludisme et de la filariose lymphatique demeure présent dans la plupart des régions en Haïti, tandis qu'en République dominicaine, les maladies se produisent principalement dans les zones au long de la frontière avec Haïti et dans les zones avec une forte concentration de travailleurs migrants haïtiens.

Une petite fille avec de la fièvre est réconfortée par sa mère en attendant un test de paludisme dans une clinique en Haïti. Le Centre Carter vise à débarrasser l'île d'Hispaniola du paludisme et de la filariose lymphatique.

L'Initiative Hispaniola

Comment traiter et prévenir ces maladies?

Le paludisme est traité avec la Chloroquine, un médicament sûr et peu coûteux. Le genre de moustique qui transmet la maladie est un vecteur inefficace sensible à presque tous les insecticides, ce qui rend la prévention possible. La filariose lymphatique est traitée par l'administration massive des médicaments Mectizan, donné par Merck, et Albendazole, donné par GSK, pris ensemble. Il a été démontré que les moustiquaires insecticides aident à prévenir les infections.

Quel est le rôle du Centre Carter en Hispaniola?

Le Centre Carter a commencé son travail en Haïti et en République dominicaine après une recommandation du Groupe de travail international pour l'éradication des maladies (ITFDE) parrainé par le Centre Carter, qui a conclu en 2006 que l'élimination du paludisme et de la filariose lymphatique d'Hispaniola était techniquement faisable, médicalement souhaitable et serait économiquement bénéfique pour les deux pays.

Depuis 2008, l'Initiative Hispaniola du Centre Carter aide les ministères de la Santé en Haïti et en République dominicaine à renforcer la coopération bilatérale en fournissant une assistance technique pour l'élimination des deux maladies et en aidant l'intégration des activités entre les programmes du paludisme et de la filariose lymphatique. L'assistance comprend du soutien aux enquêtes sur la filariose lymphatique, l'administration massive de médicaments pour interrompre la transmission et la surveillance du paludisme.

En 2014, le Centre Carter a élargi son soutien pour le paludisme et l'élimination de la filariose lymphatique dans les deux pays, en participant au Malaria Zéro, un consortium de partenaires qui travaillent pour accélérer l'élimination du paludisme en Haïti. Le Centre Carter dirige les efforts d'engagement communautaire pour promouvoir et fournir des interventions antipaludiques aux communautés touchées.

Résultats et impact

En 2008, les responsables de la santé en Haïti et en République dominicaine, avec l'aide du Centre Carter, ont mis en place un projet pilote transfrontalier pour lutter contre le paludisme à Ouanaminthe en Haïti (92 000 habitants) et à Dajabón en République dominicaine (27 000 habitants). Le projet comprenait l'achat et la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide ; la fourniture de matériel pour laboratoire, de motocyclettes et d'autres équipements ; et la formation du personnel de santé. Les Ministères haïtien et dominicain ont reçu les Prix « Champions contre le paludisme dans les Amériques » en 2017 pour leur engagement dans ce projet.

En 2009, Haïti et la République dominicaine ont produit, avec l'aide du Centre Carter, un plan binational pour éliminer les deux maladies d'Hispaniola d'ici 2020. Depuis 2012, le Centre a soutenu des réunions binationales trimestrielles pour promouvoir des activités d'élimination coordonnées.

En 2011, 19, 381 cas confirmés de paludisme ont été rapportés à Hispaniola, ce qui représente une baisse de 78% depuis 2010 et indique que les programmes nationaux sont efficaces avec leur lutte contre le paludisme. En ce qui concerne la filariose lymphatique, 84% des districts haïtiens satisfont aux critères d'arrêt de l'administration massive de médicaments, tandis qu'en République dominicaine, deux des trois domaines prioritaires ne nécessitent plus de traitement.